

# CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS - HORS-SÉRIE - JUILLET 24

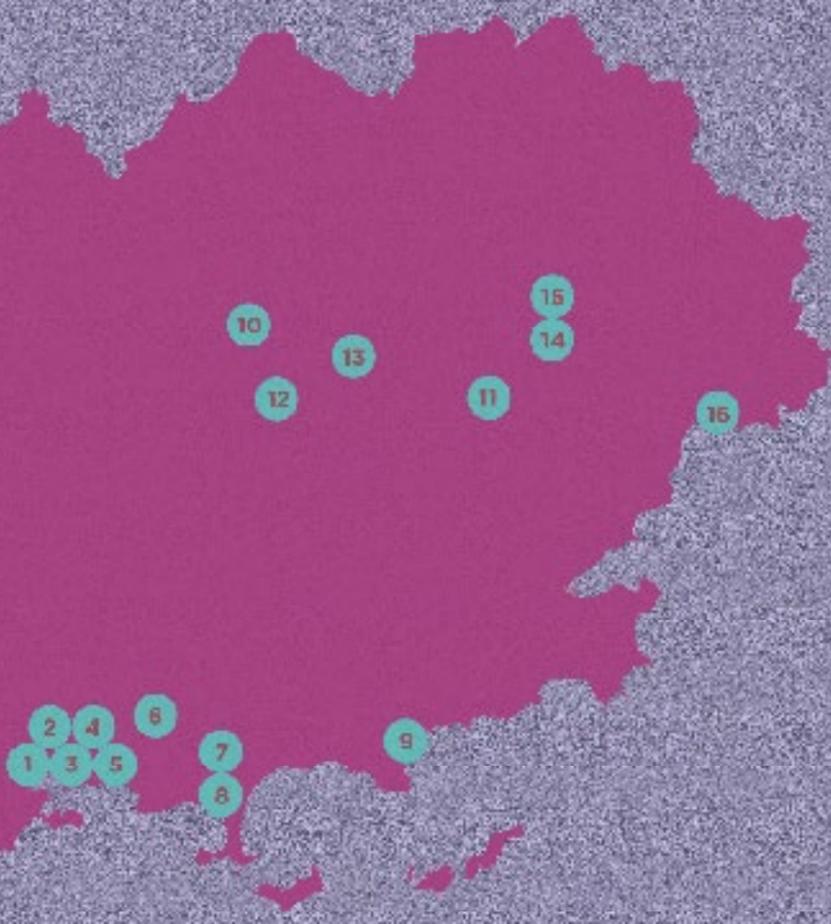
[www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)  
f @citedesarts83

SPÉCIAL ARTS PLASTIQUES

Au metaxu à Toulon : The Earthly Paradise, une expérience narrative totale, orchestrée par le curateur David Herman - Sculpture Vasque, Audrey Guimard, produite en résidence au metaxu, 2024 - Masque Fossil for the Future, par Lia Rochas-Pàris

# RAVE

Le réseau  
d'art contemporain  
du Var



16 lieux, un agenda en ligne, des parcours, des rencontres...

439 résidences  
1005 expositions  
2363 ateliers  
934 événements  
7680m2  
1km linéaire d'accrochage

## RAVE TOUR – 14 et 28 septembre

Deux journées de circuit pour fêter l'art contemporain dans le Var ! Expositions, pique-niques, performances, apéros, djset...



Anne Touquet à la Galerie G à La Garde



Vous l'attendez désormais, notre traditionnel hors-série Arts Plastiques d'été pour faire découvrir de superbes expositions ayant lieu dans notre département. Alors que l'été a tardé à démarrer, avec un climat social anxiogène et une météo pas franchement au rendez-vous, ça y est les vacances sont là ! La chaleur s'intensifie sur notre littoral, et d'autant plus en Centre Var, où nous venons de publier notre nouvelle édition. Vous n'avez qu'une hâte pouvoir profiter de la plage et des apéros en terrasse et autres barbecues entre amis... Mais pourquoi ne pas également aller se rafraîchir périodiquement en faisant le tour des galeries d'art et musées de notre département ? Alors suivez le guide. Dans ce numéro hors-série, nous vous proposons une sélection des expositions de l'été, et remercions

vivement toutes les structures qui ont accepté de participer à ce magazine : dans l'ordre aléatoire de ses pages metaxu à Toulon, la Galerie Cravero au Pradet, la ville de la Seyne, la Galerie G à la Garde, la ville de Sanary, la Galerie Elisabeth Serre à Hyères, l'Hôtel des Arts TPM et la Design Parade, l'Hôtel Départemental des Arts du Var à Draguignan, la ville de Toulon avec



Olivier Welsch à la Galerie Cravero au Pradet



"Ceramica" à la Galerie Elisabeth Serre à Hyères

la Maison de la Photographie et le Musée d'Art de Toulon et le réseau RAVE. Vous pourrez découvrir des expositions de tous styles, de l'art figuratif, de l'art abstrait, de l'art classique, de l'art contemporain, de la photographie, de la peinture, de la sculpture, des installations, et même une exposition de guitares ! L'occasion de rappeler toujours que l'activité culturelle dans notre département est foisonnante et les artistes de qualité. C'est notre sacerdoce, et nous essayons de le prouver

HORS-SÉRIE ARTS PLASTIQUES | X

## ÉDITO

Un été d'expositions.



Hadrien de Corneillan à la Galerie Hoche à La Seyne

chaque mois. D'autant plus aujourd'hui que nous avons deux éditions mensuelles pour vous permettre de découvrir des événements dans une grande partie de notre département. N'hésitez pas à aller sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net) télécharger tous nos hors-série sortis récemment, et n'oubliez pas non plus notre agenda d'événements, très complet et nos places de spectacles à gagner.

Je vous souhaite un très bel été culturel.

Fabrice Lo Piccolo

Ce hors-série de Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication  
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07  
[infos@citedesarts.net](mailto:infos@citedesarts.net)

Services civiques  
Sam Tourabi - Océane Ramilson

Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.com)

Imprimé à 15.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Un grand merci à nos mécènes : MAIF TOULON et PATHE LA VALETTE-TOULON



"Des guitares de légende" à l'Espace Saint-Nazaire à Sanary



"Boris et Bernard Lipnitzki, La Photographie en héritage" à la Maison de la Photo à Toulon

Françoise Sagan - Saint-Tropez - 1956 © Bernard Lipnitzki - Roger Violet

# DAVID HERMAN

Une exposition pour réinventer le sacré.

David Herman s'appuie sur son expérience transversale des univers de la mode, des arts décoratifs, et puis de la musique et du cinéma. Directeur créatif & curateur d'expériences narratives "totales", il propose une exposition immersive et vivante au metaxu durant tout l'été.

## Quel est le point de départ de votre recherche sur le paradis terrestre?

Tout est parti d'un poème épique de William Morris, plus connu pour sa vision pionnière des arts décoratifs avec le mouvement Arts & Crafts. Dans ce récit, il invite le lecteur à un voyage initiatique aux confins des mythologies grecques et légendes nordiques. Dans le contexte du XIX<sup>e</sup> siècle surindustrialisé, le recours nostalgique à ces imaginaires anciens constituait le moyen de se relier à "l'Idéal arcadien des origines", le "Paradis Perdu" au sein duquel l'homme vivait en harmonie avec la Nature, sa beauté, ses rythmes. La pénurie croissante d'une ressource aussi vitale que l'eau ravive le rapport "sacré" aux

éléments naturels et à toute la symbolique cosmogonique qui y est liée : l'eau incarne tout autant l'idée de source de vie que du déluge chaotique précédant un monde "nouveau".

## Le récit est exclusivement composé de sorcières, déesses, néréides. Comment l'exposition conjugue les notions de sacré et de féminin ?

Sous l'ère païenne, les croyances étaient polythéistes et panthéistes. N'importe quel aspect de la vie était associé à un dieu ou une déesse. Il y avait une conscience de l'impact de nos actes par rapport à un "tout" considéré comme "universel". Je me suis replongé dans les écrits de Mircea Eliade décrivant la manière selon laquelle ce lien a été rompu depuis le développement du monothéisme (qui sépara les espaces "sacrés" et "profanes"), puis de la science et du monde moderne. The Earthly Paradise repose la question de ce rapport "sacré", une relation plus profonde à ce qui nous entoure et préserve notre existence. J'ai volontairement travaillé avec trois femmes artistes pour la symbolique féminine de cette exposition. Les ambiances minérales-brutes des sculptures d'Audrey Guimard, archaïques, poétiques et sensuelles des collages muraux de Lia Rochas-Pàris et puis le côté plus mystique de Clara de Gobert font corps avec cette narration reliant l'ancien à aujourd'hui.

Mettant en scène une chambre d'hôtel, vous positionnez cette exposition entre art et arts décoratifs. Qu'est ce qui divise ces domaines et les lie ici ?

Sous Louis XIV, les académies royales ont séparé les arts majeurs des arts appliqués. On a séparé le beau de l'utile,

l'art de la vie. Au cours de notre siècle, il y a un effondrement de ces frontières, une recherche d'authenticité qui s'exprime notamment dans le recours à l'artisanat. Mais cela ne suffit pas. Dans notre époque désorientée, il devient crucial de proposer des expériences génératrices de sens. En m'appuyant sur la démarche "vivante" du metaxu dans sa capacité à concilier l'art et le son, j'ai pu pleinement développer une expérience sensorielle "totale" à la manière d'un "opéra". C'est le cas du Lit-Temple, l'installation sonore monumentale de Clara de Gobert, avec les compositions du musicien Benoît Bottex, sur laquelle le public peut venir s'allonger et ressentir métaphoriquement les vibrations telluriques d'un volcan en éveil. L'ambition d'une telle narration appliquée à un intérieur participe d'une approche se voulant aussi formatrice culturellement que vivre l'expérience d'un film, d'un livre ou d'une œuvre théâtrale.

Maureen Gontier



© Virginie Sanna

Installation sonore Lit-Temple de Clara De Gobert avec une création sonore de Benoît Bottex Lia rochas-pàris, Série collages silhouettes surréalistes.



"The Earthly Paradise - Aux sources du monde d'après" jusqu'au 10 août



Patrice Sollé

Exposition du 2 au 24 août

# PATRICE SOLLÉ OLIVIER WELSCH

Deux artistes ancrés dans leur époque.

Ces deux plasticiens nous dévoilent leurs parcours, leurs styles artistiques et leurs inspirations. Découvrez leurs œuvres, où innovation et expression personnelle sont au rendez-vous, à la Galerie Cravéro.

## Qu'est-ce qui vous inspire le plus pour votre travail artistique ?

**Patrice :** Je souhaite transmettre des messages positifs et simples à travers mes œuvres, utilisant des couleurs vives et des thèmes accessibles à tous pour diffuser de la joie et de l'espoir.

**Olivier :** Mes créations sont souvent inspirées de souvenirs d'enfance et d'états d'esprit personnels. En résumé, mon art fusionne récupération, sculpture, assemblage et peinture intuitive, avec l'œil comme point de départ central autour duquel toute l'œuvre prend forme.

## Qu'allez-vous exposer à la Galerie Cravéro ?

**Patrice :** J'attends un rendez-vous pour déterminer la sélection finale. J'y exposerai des tableaux et probablement des Playmobil géants.

**Olivier :** J'ai prévu une dizaine d'œuvres, combinant sculptures et toiles, incluant à la fois des créations déjà exposées et des nouveautés spécialement conçues pour cette occasion, afin de toujours faire découvrir de nouvelles pièces.

Julie Louis Delage



Olivier Welsch

## Comment avez-vous commencé à peindre ?

**Patrice :** Après un accident de vélo où je me suis cassé le coude, je suis resté inactif sportivement et professionnellement pendant sept mois. Étant une personne active, j'ai cherché un palliatif et j'ai commencé à peindre, et une passion est née !

**Olivier :** Passionné d'art depuis toujours, j'ai commencé aux Beaux-Arts de Toulon puis en autodidacte. J'ai toujours dessiné, et la peinture et la sculpture sont venues plus tard.

## Comment commencez-vous une nouvelle œuvre, y a-t-il des techniques, des matériaux que vous préférez utiliser pour vos créations ?

**Patrice :** Ce que j'aime particulièrement, ce sont les contrastes. Toutes mes œuvres sont très colorées. J'aime aussi sortir des sentiers battus en incorporant divers objets en 3D à mes tableaux. Par exemple, je découpe des objets que je colle ensuite sur mes œuvres, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire. J'aime également intégrer de petites décorations, comme des figurines, pour donner plus de texture et de profondeur à mes créations.

**Olivier :** Dans mes œuvres, l'œil est central. Mon processus débute souvent par cet élément, autour duquel se construisent les compositions. J'utilise divers matériaux bruts pour créer des sculptures et des assemblages, parfois sous forme de puzzles, intégrés dans mes toiles. Généralement, je peins sur du polycarbonate, un plastique durable. En parallèle, j'assemble des objets récupérés pour concevoir des sculptures, des têtes principalement en bois. J'ajoute souvent des éléments métalliques, de la peinture et du collage pour enrichir mes créations.



Patrice Sollé

## Comment décririez-vous votre style artistique ?

**Patrice :** Mon art est inspiré du street art parisien de ma jeunesse, avec les graffitis et les tags que je pouvais voir dans les rues ou le métro. Mais aussi des influences musicales et des dessins animés de mon enfance comme



Olivier Welsch



Patrice Sollé



© Virginie Sanna

Sculpture Vasque, Audrey Guimard Masque Fossil for the Future, Lia Rochas-Pàris



© Virginie Sanna

Sculpture Rhea sans les bras de Lia Rochas-Pàris Exposition du mercredi au samedi de 14h à 18h et le vendredi de 14h à 22h - metaxu - Place du Globe, Toulon

Exposition du 2 au 24 août - Vernissage le jeudi 1<sup>er</sup> août à 18h30

## DOMINIQUE BAVIERA

La culture et l'art au coeur de l'action communale.

*Depuis quelques années, la municipalité de La Seyne a mis en place une importante politique de valorisation et de diffusion des arts plastiques mais également de résidences d'artistes, de soutien à la création et à l'enseignement. Rencontre avec Dominique Baviera, l'élu en charge des Affaires Culturelles.*

### Quels sont les grands axes de la politique en arts plastiques, à La Seyne-sur-Mer ?

Depuis notre arrivée à la Mairie de La Seyne, nous avons engagé une politique culturelle ambitieuse et indispensable pour nos concitoyens. Les arts plastiques et visuels s'incluent dans un projet global qui concerne tous les publics et qui met en exergue toutes les disciplines ; qu'il s'agisse des musiques, du spectacle vivant, des arts du cirque, de la littérature, du théâtre... Rien n'est laissé au hasard ! Dans le registre des arts plastiques, beaucoup de choses ont été réalisées en très peu de temps. Tout d'abord, nous avons réhabilité ou créé des salles d'expositions : la Galerie le Pressing, la Galerie Hoche, la Maison Pouillon, la Galerie de l'Office et la petite dernière, la Galerie Perrin. Nous avons renforcé la dynamique de l'École Municipale des Beaux-Arts en réinstaurant une classe préparatoire à l'entrée aux écoles diplômantes et nous recherchons le label de l'APPEA ; nous avons également instauré des cours le samedi matin, créé une spécificité avec la céramique ; nous avons renforcé les partenariats avec d'autres institutions notamment des collèges et lycées et mis en place une très importante politique de résidences d'artistes avec un logement qui permet d'héberger nos hôtes. Les résidences sont d'ailleurs l'un des axes forts de la politique culturelle seynoise avec des accueils permanents en l'École des Beaux-Arts soit mais également en l'Espace Tisot, aux Chapiteaux de la Mer et à la bibliothèque Armand-Gatti, en partenariat avec Le PÔLE, Arts en Circulation. Nous avons mis en place une politique de sensibilisation afin de nous rapprocher de nouveaux publics, des scolaires et des publics dits empêchés. Nous contribuons sans relâche à la diffusion des arts mais aussi au soutien à la création.

### Il y a aussi les opérations hors les murs, celles de la rue tel que le festival de street art.

La culture et l'art ne doivent pas être cloisonnés à des espaces fermés. C'est pourquoi nous réalisons beaucoup de manifestations en extérieur et libres d'accès. C'est aussi pourquoi a été créé le MiniFest qui permet d'embellir la ville avec de nouvelles fresques murales mais également de posséder une galerie à ciel ouvert et sans cesse évolutive. Nous avons la chance que le milieu culturel soit à nos côtés. Une affaire de confiance ! De nombreux artistes nous cèdent des œuvres notamment des sculptures monumentales qui permettent d'enjoliver le paysage urbain autant que de le poétiser. La sculpture est un art qui n'est pas assez souvent mis en lumière. A La Seyne-sur-Mer, il est même visible dans l'espace public. Il l'est également au musée de Balaguier dont le jardin de sculptures sera reconfiguré pour la rentrée prochaine.

### Y a-t-il une orientation pour chaque lieu d'exposition ?

Oui et non ! La Maison Pouillon par exemple se prête davantage au volume qu'une autre salle. La Galerie le Pressing est réservée en général aux élèves de l'École des Beaux-Arts, aux élèves de la classe Prépa et aux résidents. La Galerie Perrin pour sa part est réellement destinée aux acteurs locaux. Ce nouveau lieu est un espace de présentation de travaux mais également un espace ouvert sur l'extérieur et à la population du centre-ville. Les critères sont avant tout basés sur la qualité des œuvres et leur adaptation à un site au regard de leur esthétique et de leurs formats. Chaque galerie présente des techniques et des travaux très différents ; qu'il s'agisse de peinture, de volume ou de photographie. Nous n'avons pas de blocage

en la matière. Nous pouvons présenter de très belles pièces figuratives comme des installations minimalistes ou des toiles abstraites. Un comité de sélection a été mis en place pour juger du travail de chaque artiste postulant. Et ils sont nombreux ! Le but pour moi d'une vraie action culturelle n'est pas de se faire plaisir. C'est de remplir une mission de service public, de créer de la richesse, de l'éveil, de l'ouverture d'esprit mais aussi une forme d'attractivité pour notre ville. Un euro misé sur la culture rapporte toujours bien plus que l'absence et l'ignorance !

#### Galerie POUILLON

Ludovic BOURGEOIS du 10/08 au 31/08 - vernissage le 10/08 à 11h  
Patrick MONTALTO du 07/09 au 28/09 - vernissage le 13/09 à 18h  
Marc INGOLIA du 5/10 au 02/11 - vernissage le 5/10 à 11h  
François DISLE du 16/11 au 28/12 - vernissage le 16/11 à 11h

#### Galerie HOCHÉ:

Henri BAVIERA du 14/09 au 02/11 - vernissage le 14/09 à 11h  
Hadrien de CORNEILLAN du 09/11 au 28/12 - vernissage le 9/11 à 11h

#### Galerie de l'Office:

Marie BEHIER du 02/08 au 31/08 - vernissage le 02/08 à 18h  
Esther LAGIER du 06 au 28/09 - vernissage le 06/09 à 18h  
Virginie Carredit ROZAS du 4/10 au 02/11 - vernissage le 04/10 à 18h  
Isabelle EISENBERG du 8 au 30/11 vernissage le 08/11 à 18h  
Claude GOERGER du 06/12 au 04/01/25 vernissage le 06/12 à 18h00



Prix spécial été

19€

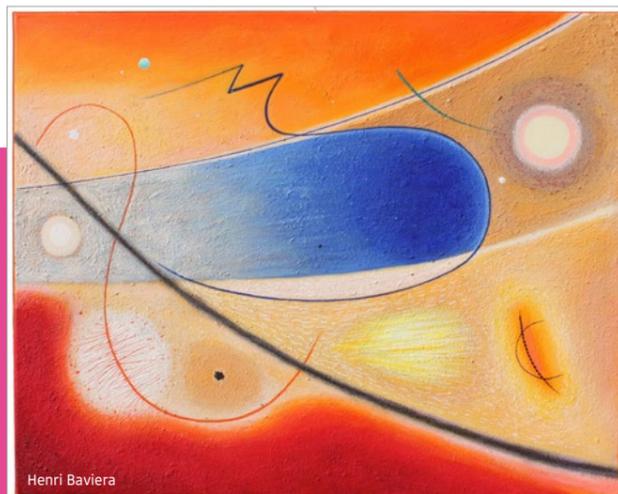
le t-shirt + l'œuvre



Première série  
Cascades.

Des œuvres à porter sur soi

Sur notre site : [www.artshirtfrance.com](http://www.artshirtfrance.com)



Henri Baviera



Marc Ingolia

Marque varoise créée par Cité des Arts

## MARTINE BLANC

Rendre l'art accessible à tous

*Martine Blanc, adjointe à la Culture de la municipalité de la Garde, nous dévoile les atouts et les spécificités de la Galerie G. Elle revient sur les moments forts de la saison passée et nous donne un aperçu des expositions à venir pour la saison 2024/2025.*

### Quels sont les atouts et spécificités de la Galerie G ?

La pandémie a posé des défis pour la Galerie G, mais elle nous a aussi permis de nous réinventer. Nous proposons non seulement des expositions, mais aussi des performances artistiques en partenariat avec Tandem, la Cie Le Cabinet de Curiosités, ou le réseau RAVE. Il faut resituer cette galerie dans le contexte d'un pôle culturel à venir, avec bientôt une nouvelle salle de spectacle. Nous visons une cohérence artistique globale. Au-delà des expositions, nous invitons le public à participer à des ateliers et à rencontrer les artistes. La Galerie G est municipale, ce qui signifie que nous n'avons pas d'objectif de vente. Notre mission est de rendre l'art accessible à tous, surtout à ceux qui ne fréquentent pas habituellement les galeries. Nous offrons des visites gratuites et mettons un fort accent sur la médiation culturelle, notamment avec les scolaires. Nous vou-



Chochinbi

lons ouvrir des portes vers de nouveaux univers artistiques pour nos visiteurs. Nos expositions sont très éclectiques. Nous tenons à présenter une grande diversité d'artistes et de styles pour offrir une expérience riche et variée. C'est notre esprit : faire le maximum de propositions et guider le public pour lui permettre de mieux comprendre et apprécier l'art contemporain.

### Quel bilan tirez-vous de la saison d'expositions qui vient de s'achever ?

Cette saison a été marquée par des expositions remarquables. Par exemple, Nicolas Gaillardon, avec ses œuvres au graphite, a rencontré un grand succès, tout comme Jessica Tara Bentley et ses collages au style très japonisant. La galerie est ouverte en continu, permettant une circulation fluide du public tout au long de la journée, au-delà des vernissages.

### Quelles seront les expositions de la saison 2024/2025 ?

Nous avons prévu une variété d'expositions comprenant du dessin, de la sculpture et de nombreuses installations. Voici les artistes qui exposeront :

- Chochinbi du 6 septembre au 9 octobre. L'artiste navigue entre mythes celtiques, shintoïstes et culture web, explorant les dimensions physiques et digitales.
- Anne Touquet du 18 octobre au 13 novembre. Son travail oscille entre dessin et installation, apparition et disparition par différentes techniques qui réunissent les notions de geste et de trace. Sa démarche traverse des questions de matériaux, de surfaces, de supports, et de la place de l'homme dans le monde, son errance et ses aspirations.
- Charlotte Alves du 22 novembre au 18 décembre. Charlotte fait parler des êtres surnaturels en leur donnant un corps et

une âme : les sculptures cousues prennent vie au sein d'une installation carnavalesque, dans un voyage plein d'humour et d'absurdités.

- Henri Salamero du 10 janvier au 19 février. Ses sculptures ont une dimension organique où les sens sont sollicités. L'artiste questionne la temporalité de la matière : son évolution, son adaptabilité, sa faculté de renouveau, sa reviviscence et ses potentiels polymorphiques, dans une tension permanente entre force et fragilité, pesanteur et légèreté, éternel et éphémère.
- Geneviève Fargetton du 28 février au 9 avril. Geneviève travaille sur les maisons de Koenji Nakano à Tokyo pareilles à des décors de théâtre. Elle a le désir de garder l'esprit du promeneur et d'en restituer l'impression première. Certaines peintures sont simplifiées à l'extrême pour imaginer une vie intérieure. D'autres, comme les images faites sur iPad ont un caractère plus descriptif.
- Anne-Sophie Perrot du 18 avril au 4 juin. Anne-Sophie explore la manière dont nous sommes reliés à l'espace, aux paysages, au vivant et au merveilleux. Ses miniatures sont confectionnées à partir de cueillettes du quotidien : les fabrications transforment le rebut en précieux, l'épineux en doux, et sont autant d'invitations à sonder le monde sensible.

### Vous avez rejoint le réseau Rave, quels sont les avantages d'appartenir à un tel réseau ?

Adhérer à des réseaux artistiques comme RAVE nous permet de confronter nos idées avec d'autres lieux culturels et d'élargir notre visibilité. Cela facilite aussi les échanges et le soutien aux artistes, tout en enrichissant notre propre manière de travailler et de penser l'art. *Fabrice Lo Piccolo*



"Des guitares de légende" du 20 juillet au 25 août

## SERGE LOIGNE

Toutes les guitares qu'on aime.

*Serge Loigne, directeur artistique de la ville de Sanary, nous dévoile les coulisses de l'exposition dédiée aux guitares électriques dont il assure le commissariat. Passionné par cet instrument emblématique, il nous détaille son intérêt et nous présente les modèles phares exposés et les événements associés.*

### Qu'est-ce qui fait ton amour de la guitare électrique ?

Il vient du fait que j'ai baigné dans un milieu artistique et que je suis moi-même musicien. La guitare électrique est âgée de seulement quatre-vingts ans, c'est un instrument relativement récent. Nous la côtoyons tous les jours sans forcément connaître son histoire et son évolution. Que ce soit pour particuliers mais aussi pour les professionnels, c'est passionnant de suivre cette évolution.

### Quelles guitares vas-tu exposer ?

Nous allons présenter divers exemples de grandes marques de guitares électriques. Les plus célèbres, bien sûr, sont Fender et Gibson, mais nous exposerons également des Rickenbacker, Gretsch et d'autres. La plupart des guitares datent des années 70, mais il y aura aussi des modèles plus récents, réalisés par des luthiers. Nous présenterons des basses et des guitares emblématiques comme la Fender Stratocaster, qui fête ses soixante-dix ans, et ses dérivés. On remarquera que, malgré des évolutions techniques au niveau

des micros notamment, la forme et la technologie des caisses de guitares a très peu évolué. Nous exposerons des modèles utilisés par toutes les grandes stars de la musique pop et rock. Par exemple, Keith Richards joue sur une Telecaster, associée au rock et au blues, la Stratocaster a été utilisée par Jimi Hendrix ou David Gilmour, Jimmy Page de Led Zeppelin joue sur une Gibson... Nous aurons aussi des basses Rickenbacker, utilisées notamment par Chris Squire de Yes et le bassiste de Louise Attaque, ainsi que par les Beatles avec des modèles douze cordes. Pour les amateurs de jazz, il y aura des demi-caisses Ibanez comme celle de George Benson. L'exposition est conçue à double entrée : accessible au grand public et riche en détails pour les passionnés, avec des panneaux de généalogie des différents modèles de guitares.

### Quels sont les modèles les plus rares que vous allez exposer ?

Nous mettons en avant des modèles anciens comme des Stratocasters et quelques Gibsons. Pour cette première

édition, nous nous concentrons sur la comparaison entre des modèles plutôt courants. Nous avons des modèles rares, mais pour des raisons de sécurité, nous ne pouvons pas exposer des guitares qui valent vingt ou trente-mille euros. Si cette édition fonctionne bien, nous pourrions envisager d'exposer des modèles encore plus rares à l'avenir. J'ai des amis collectionneurs qui possèdent des guitares des années 1957 à 1960.

### Quelle est ta guitare préférée ?

J'aime beaucoup les Telecaster, leur son, leur forme et la couleur butterscotch blonde. J'en possède quelques-unes. J'ai aussi une basse Precision de 1973.

### Quels événements sont liés à l'exposition ?

Nous prévoyons d'accueillir des artistes et des guitaristes de très bon niveau cet été. Pour l'inauguration, des musiciens viendront jouer et il y aura des jams sessions. Nous espérons aussi que des artistes programmés à Sanary cet été viendront, comme Keziah Jones. Des musiciens locaux participeront également. L'exposition dure un mois et demi, ils auront donc le temps de passer.

### Un mot sur les autres expositions ?

Cet été, nous aurons des expositions variées dans les différents espaces d'exposition de la ville, la Galerie Barthélemy de Don, la Maison Flotte, l'Espace Saint-Nazaire et l'Atelier des Artistes. Nous accueillerons notamment Isabelle de Marco, Béatrice Pothin-Gallard ou Régine Vimont-Payan et Margot Notenboom, Le-kann et Alain Duverger, et Andrée Terlizzi. De plus, deux fois par semaine, le Carré des Artistes tiendra une exposition sur le parvis de la mairie.

Fabrice Lo Piccolo



Henri Salamero

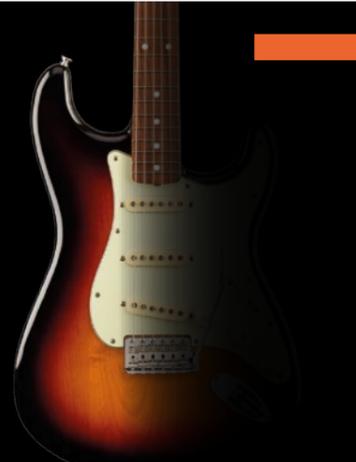


Geneviève Fargetton - Tokyo Rue



EXPOSITION

# DES GUITARES DE Légende



20.07.2024 > 25.08.2024

ESPACE SAINT-NAZAIRE  
10h-12h30 et 14h-18h30

RENSEIGNEMENTS 04 94 74 01 04 | [www.sanarysurmer.com](http://www.sanarysurmer.com)

X | ELISABETH SERRE GALERIE À HYÈRES

## ELISABETH SERRE

Ceramica, fusion d'éléments et pratique méditative.

*Dans sa galerie hyéroise, l'artiste et enseignante Elisabeth Serre présente sa série "Ceramica", une exploration vibrante des couleurs et textures de la céramique, transposée sur toile. Elle nous dévoile les liens entre sa pratique de la peinture et celle du Qi Gong Danse, ainsi que son processus créatif inspiré des éléments naturels.*



"Ceramica" d'Elisabeth Serre, en exposition permanente

**Tu as fait des études de danse, aujourd'hui tu enseignes le Qi Gong Danse. Comment cette pratique est-elle liée à ta pratique de la peinture ?**

En effet, j'enseigne le Qi Gong Danse et les cours ont lieu tous les vendredis à 12h30 au Studio Louise à Hyères. Je donne également une masterclass par mois, les samedis après-midi. Les prochaines auront lieu les 19 octobre et 23 novembre. Effectivement, ces deux pratiques se rejoignent par leur caractère méditatif et énergisant. Le Qi Gong Danse marie les danses sacrées aux sagesses asiatiques du Qi Gong. Ces pratiques se nourrissent et s'inspirent mutuellement. Elles relient les êtres entre eux, abattent les barrières et permettent l'ouverture de l'âme. Elles deviennent des outils de connaissance de soi et de partage avec l'autre. La musique, la danse, la peinture me mettent en paix

avec le monde et ouvrent des espaces intérieurs qui sont des fenêtres sur la créativité. Je peins comme je danse.

**La série Ceramica que tu présentes à la galerie reproduit sur toile des céramiques. Qu'est-ce qui t'intéresse dans cette technique ?**

Je suis fascinée par le travail de la matière et les couleurs translucides obtenues grâce à la cuisson à mille degrés. Mon défi a été de retranscrire ces couleurs vibrantes sans cuisson. Pour cela, j'ai élaboré une technique personnelle en collaboration avec des céramistes. Elle convoque les éléments. J'utilise le feu, car je chauffe pour obtenir ces éclats de couleur. Également l'eau car j'utilise de l'acrylique mélangée à de l'encre. Je souffle pour répartir la matière, et la céramique est évidemment composée de terre. C'est un peu un processus d'alchimie entre toutes les couches de matière. Les temps de séchage peuvent être très longs, c'est en ce sens que le processus est méditatif.

**Cette exposition a voyagé. Quel a été l'accueil ?**

L'accueil a été très positif, avec une première présentation au Carrousel du Louvre en avril. Les retours des professionnels, journalistes, galeries et du public ont été enthousiastes. Nous préparons d'autres salons et négociations avec des galeries pour faire voyager cette exposition.

**Quels autres artistes sont-ils représentés à la galerie ?**

Nous avons un noyau dur avec toute la collection de Sophie L., les sculptures de Virginie Tarrazi et celles de Christian Bigeast, ainsi qu'un corner permanent de Maison Deia autour de la couleur, agencé

par ma sœur Verane Serre, créatrice de couleurs. Je soutiens également de tout mon cœur, depuis de nombreuses années, le collectif d'artistes inclusif des Ateliers de Lily Blanche, spécialisé dans l'art brut et basé également dans le Parcours des Arts. Celui-ci se développe bien, avec de nombreux projets d'exposition, et des œuvres vendues à des collectionneurs.

**Quelle est l'exposition d'été à la galerie ?**

Cet été, nous accueillons l'artiste Iza avec son exposition "Intérieurs". Elle présente des scènes intimistes d'intérieur, travaillées avec beaucoup de détails, utilisant le feutre, l'encre et l'aquarelle, évoquant un univers vintage des années 70. Je vous présente ses œuvres sur papier, ses broderies et ses grands formats. J'ai découvert son travail au Centre d'Art Contemporain de l'Hôtel Gallifet à Aix en Provence et je suis très heureuse de pouvoir le présenter deux ans après. Cette exposition qui durera tout l'été mérite d'être visitée.

Fabrice Lo Piccolo

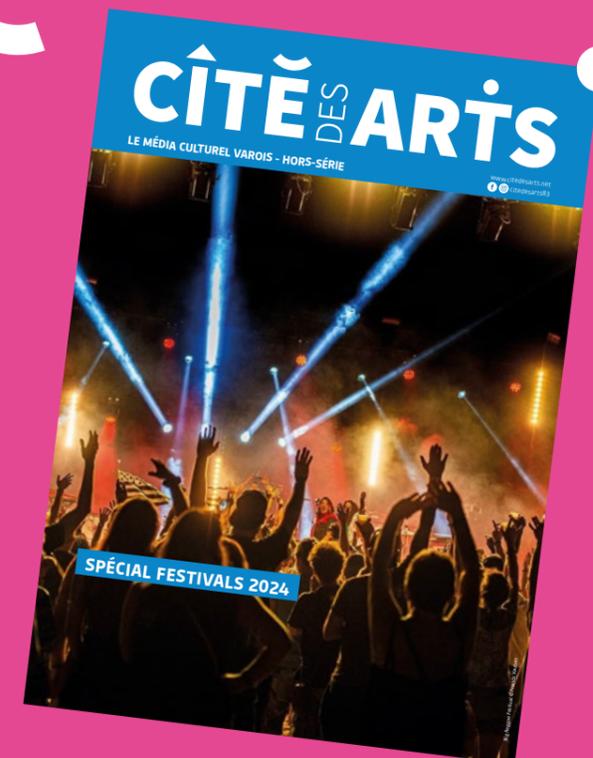
Galerie Elisabeth Serre - 9 rue de la République - 83400 Hyères  
Tél 04 94 35 72 08  
Instagram @elisabethserregallery



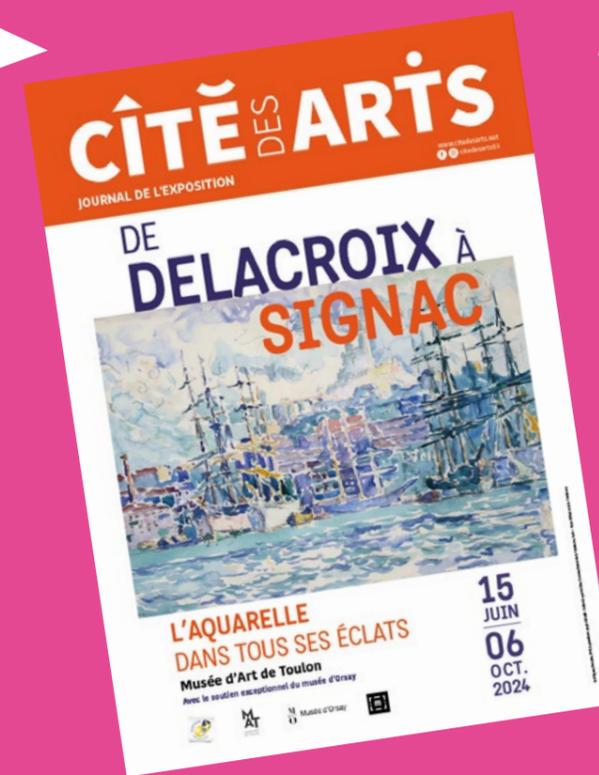
Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial  
Festivals 2024



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial Musée  
d'Art de Toulon



# CENDRINE DE SUSBIELLE

Un supra upcycling

*Cendrine de Susbielle est commissaire d'exposition au Mobilier national. Pour cette nouvelle exposition, "Remix, les Aliénés du Mobilier national" à l'Hôtel des Arts TPM dans le cadre la Design Parade, elle nous fait le récit de l'incroyable transformation de meubles déclassés.*

## C'est la troisième édition de ce projet, comment a-t-il évolué ?

Ce projet prend ses fondements avec la commande d'un ensemble de mobilier à Martino Gamper, Old furniture - new faces, en 2016, par le CNAP dans la Chapelle Saint-Louis des Gobelins, où le designer employa comme matière première des objets usuels déclassés du Mobilier national. On peut appeler ça du "supra upcycling"... L'idée, c'était de sauver les meubles ! Au Mobilier national, nous avons pour mission d'assurer la conservation et la restauration de nos collections, des dizaines de milliers de meubles et d'objets destinés à l'ameublement et au décor des édifices publics en France et à l'étranger, mais nous sommes aussi un acteur majeur de la création contemporaine et de la promotion des arts décoratifs à la française. Ce projet a repris forme

il y a trois ans. Nous avons proposé à des artistes d'aller piocher dans ce catalogue de meubles déclassés et de les revisiter. Pour cette troisième édition, le programme continue en commissariat croisé avec la Villa Noailles et en partenariat avec le CNAP et le Centre Pompidou. Nous avons invité une trentaine de designers connus ou émergents dont une dizaine sont d'anciens lauréats de la Villa Noailles. Trois grands axes se sont dégagés : les supports, les surfaces et l'hybridation. C'est de cette manière qu'on a construit le catalogue. Les meubles sont non seulement destinés à être exposés mais aussi à meubler de nouveau les édifices publics. Certains gardent leur fonction, d'autres la perdent pour gagner une valeur purement esthétique.

## Pourquoi avoir choisi ce titre d'exposition ?

"Remix" est un titre court, percutant et qui parle à tout le monde. Il a été emprunté à la culture de la musique et du numérique. Il rappelle qu'on ne crée jamais seul, que la culture se lit souvent sous l'angle du mariage. C'est un art du détournement, de la liaison, de la réappropriation qui met en perspective le passé et traduit le présent ; un brassage, une revalorisation par le haut, un esprit du temps.

## Comment les artistes ont-ils été sélectionnés ?

La sélection a été faite sur invitation et non sur appel à projet. Nous avons principalement fait de la veille et présenté une liste au président du Mobilier National qui est l'opérateur et qui enrichit l'exposition de ses collec-

tions. Chaque pièce convoque des savoir-faire, c'est notre ADN ! Les artistes ont été choisis pour leur notoriété, la cohérence par rapport aux meubles et leur lien avec le territoire et la Villa Noailles.

## Paul Bonlarron, lauréat du prix Mobilier national Design Parade 2022, s'est chargé de la scénographie. Comment a-t-il composé ses "tableaux" ?

Il a pris comme fil conducteur la couleur et a recréé des décors fantasques dans cet ancien hôtel particulier. L'idée, c'était de transformer ce lieu en étudiant les usages et en créant de nouveaux univers narratifs, de croiser des registres, produire des ambiances imaginaires qui tissent des liaisons culturelles et esthétiques entre les époques. L'exposition présente soixante-huit œuvres créées depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, dont une large sélection de tapisseries et de tapis de savonnerie contemporains. Ces tapis sont des œuvres d'art et ajoutent une valeur immersive à l'exposition.

Maureen GONTIER



"Remix, les aliénés du mobilier national" jusqu'au 3 novembre



"Les Routes de la Soie" jusqu'au 29 septembre

# VALÉRIE ZALESKI

Exploration en douceur à l'HDE.

*Commissaire d'exposition au Musée Guimet, Valérie Zaleski nous présente la nouvelle exposition de l'Hôtel Départemental des Expositions du Var à Draguignan, "Les Routes de la Soie, entre vestiges et imaginaire".*

## Comment en vient-on à créer une telle exposition ?

Il faut être passionnée par l'Asie ! Ça demande un tel investissement, on ne peut pas faire ce travail sans un moteur très fort. Il y a cinq musées en France sur cette culture, tous dans le sud à part celui de Paris, le Musée Guimet. Cela représente peu d'opportunités de travailler dans ce domaine-là ! Après avoir passé les concours de la fonction publique, je suis devenue conservatrice des collections bouddhiques chinoises et d'Asie centrale du Musée national des arts asiatiques-Guimet. Le Département du Var nous a sollicités avec le désir de créer une exposition qui n'avait jamais été réalisée auparavant et de fil en aiguille, nous en sommes venus à la thématique "Les Routes de la Soie : entre vestiges et imaginaire".



## Qu'est-ce qui rend cette partie de l'Histoire particulièrement passionnante à vos yeux ?

Quand on traite ce sujet, on se rend compte qu'il a fait énormément rêver. Il y a beaucoup de visions fantasmées

aussi bien dans les sources latines que dans les sources chinoises. D'un point de vue chinois, les routes de la soie se situent uniquement en Chine, mais il y a plusieurs manières d'aborder les choses. Il s'agit au premier abord des échanges commerciaux entre Orient et Occident. Ces routes sont nommées "de la soie", parce que ce bien n'était pas produit en occident et les chinois en avaient le monopole, à tel point que la soie est devenue une monnaie d'échange. La géographie a beaucoup d'importance. Chronologiquement, la période est très vaste, du II<sup>ème</sup> siècle avant notre ère jusqu'au XIII<sup>ème</sup>. Travailler sur ce type de thématique prend beaucoup de temps. Le British Museum traite actuellement le même sujet, mais sur deux siècles, différemment. Ils travaillent dessus depuis six ans, tandis que de notre côté, la demande a été faite en février 2022. La complexité pour nous, c'est de traiter un sujet de ce type pour un large public, à la fois précisément et de manière générale. Une exposition n'est pas un ouvrage, il faut montrer, donner à voir. Notre chance est que le climat de l'Asie centrale a permis la conservation des vestiges matériels. Emprunter à l'étranger demande de grands délais parce que ce sont des décisions quasiment politiques, mais le musée Guimet a une grande collection. Nous exposerons à Draguignan environ trois-cent cinquante pièces.

## Quel a été le parti pris scénographique ?

Il a fallu s'adapter au bâtiment pour le découpage thématique, sur trois étages avec des vitrines non amovibles. Le premier étage est dédié aux

routes : il y a des cartes, des trajets, des photographies. On part sur les traces des explorateurs. C'est un hommage à ces gens qui ont parfois risqué leur vie sur des chemins souvent dangereux. Le deuxième est dédié aux populations impliquées, nous y exposons des figurines funéraires, des manuscrits, des peintures. Et le troisième, au commerce des routes terrestres avec des vestiges matériels, monnaies, soie, chanvre, pierres semi-précieuses, objets de bronze. La dernière partie est dédiée à la culture immatérielle, aux techniques, aux échanges d'idées et de religions, en particulier au bouddhisme qui s'est développé à cette période-là. La fin de l'exposition est aussi consacrée aux routes maritimes, dont les épaves ont conservé principalement de la céramique. C'est la partie la plus immersive esthétiquement.

Maureen GONTIER



VILLANOAILLES.COM  
METROPOLE TOULON  
PROVENCE MEDITERRANEE

PROGRAMMATION HORS LES MURS  
DANS LE CADRE DU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON  
VILLA NOAILLES

@VILLANOAILLES  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
D'INTERET NATIONAL

# REMIX

LES ALIENÉS DU MOBILIER NATIONAL

29.06 - 03.11

HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON  
DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H  
FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS

COLLECTIONS DESIGN ET ARTS TEXTILES DU MOBILIER NATIONAL ET DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE POMPIDOU ET DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

2024

HDE VAR

# Les routes de la Soie

entre vestiges et imaginaire

DRAGUIGNAN  
22 JUIN > 29 SEPTEMBRE 2024

LE DÉPARTEMENT

MUSÉE GUIMET  
En partenariat avec le Musée national des arts asiatiques - Guimet

En collaboration avec (BnF) Bibliothèque nationale de France

En partenariat avec LE FIGARO HISTOIRE

Hôtel Départemental des Expositions du Var  
Billetterie sur [hdevar.fr](http://hdevar.fr)

# RÉMY KERTÉNIAN

Un héritage photographique inestimable.

L'exposition "La Photographie en héritage" célèbre l'œuvre monumentale de Boris et Bernard Lipnitzki, en partenariat avec l'agence Roger-Viollet. Jusqu'au 5 octobre, découvrez l'héritage artistique de ces deux photographes, dont les images capturent l'essence de plusieurs décennies de mode, de culture et de société. Le Directeur des Affaires Culturelles de Toulon, co-commissaire de l'expo avec Christophe Guglielmo nous en dévoile les secrets.

## Pouvez-vous présenter votre partenariat avec l'agence Roger-Viollet ?

C'est la deuxième fois que la Maison de la Photographie collabore avec l'agence Roger-Viollet. Ce partenariat est essentiel quand on connaît la richesse des fonds conservés et l'envie partagée de faire redécouvrir d'immenses photographes parfois tombés dans l'oubli et dont la mise en lumière est essentielle dans les missions de la Maison de la Photographie, depuis son ouverture en 2002. Le choix de Boris Lipnitzki s'est imposé naturellement. À sa mort en 1971, l'agence a pu acquérir sa production et celle de son studio, soit plus d'un million de négatifs et 600 000 épreuves. Puis, à la fin des années 1980 ce fut le tour d'un ensemble de photographies de son neveu Bernard... Une œuvre colossale. Nous avons travaillé main dans la main avec Christophe Guglielmo,



Robe Paul Poiret - 1925 © Boris Lipnitzki - Roger Viollet

chargé des projets culturels de l'agence, pour offrir aux visiteurs de la Maison de la Photographie une sélection permettant de présenter le travail de Boris et son héritage dans celui de Bernard.

## Bernard Lipnitzki était le neveu de Boris Lipnitki, qu'est-ce qui les rapprochait et qu'est-ce qui vous intéressait chez ces photographes ?

En premier lieu c'est le parcours de Boris (1887-1971) qui fascine. Né en Ukraine près d'Odessa, il fuit avec sa famille les pogroms et s'installe à Paris pour ouvrir un studio en 1921. Présenté au géant de la mode Paul Poiret par des aristocrates russes en exil sa carrière est lancée. Dès 1924, il publie dans Femina et Excelsior des modèles de haute couture et des portraits des personnalités du Tout Paris. En 1940, fuyant à nouveau les persécutions envers les juifs il est accueilli à New-York par Chagall. Après guerre, il rentre à Paris, sa ville d'élection, et rouvre son studio. Il y travaillera jusqu'à la fin, avec le même souci d'exigence. On retrouve chez Bernard cette volonté de construire une carrière exemplaire. Au début coincé entre un oncle célèbre et son propre père, qui ouvre un studio de photographie au Venezuela, il va progressivement prendre son indépendance. Et, s'il travaille un temps chez Boris dans les années 1950, il comprend que son talent doit s'exprimer en dehors des studios. Il offre son talent à France Dimanche, Paris-Match, Jour de France et Lui. Il est et restera reporter. À ses reportages de guerres nous avons choisi volontairement de présenter une série de portraits et d'images "people" en écho avec les œuvres de Boris, pour mieux comprendre ce qui les lie et ce qui les différencie. C'est là que la visite s'impose pour mieux comprendre ce qu'est un héritage !

## Comment s'est fait le choix des œuvres, lesquelles avez-vous choisi d'exposer ?

Pour faciliter la lecture dans l'œuvre de Boris et son studio, nous avons souhaité un parcours à la fois thématique et chronologique. Tout commence avec la mode de l'Entre-deux-guerres et ses grandes figures : Poiret, Balenciaga, Chanel, Schiaparelli, Patou, Rubinstein, leurs modèles et une évocation de la femme face à la modernité : voyages, automobile, aviation... Suit une sélection montrant l'évolution de la mode balnéaire des années 1920 aux années 1960. Une seconde section rappelle le lien étroit de Boris avec les grands musiciens, souvent d'origines russes et le monde du ballet. On retrouve aussi une sélection de portraits de grands artistes de Foujita à Picasso, en passant par Chagall, Matisse, De Chirico ou Leonor Fini. À l'étage on retrouve une sélection de portraits des grands écrivains (Cocteau, Breton, Sartre, Duras) et la complicité de Boris avec l'univers du Théâtre (Louis Jouvet, Jean Marais, Gérard Philippe, Maria Casarès, Madeleine Renaud), du Music-hall (Montand, Piaf, Johnny, Sylvie Vartan, Françoise Hardy) et du Cinéma (Abel Gance, Danielle Darrieux). Pour l'œuvre de Bernard, nous retrouvons donc ces thématiques permettant de constater héritage et différences... Plus spontané, moins posé, il hérite cependant de cet art du portrait qui, même pris furtivement, arrive à capturer la personnalité du modèle. Je pense aux émouvants clichés de Françoise Sagan à Saint-Tropez, à Sophia Loren, Audrey Hepburn ou encore à Churchill dans sa voiture à Monaco...



Jean Cocteau devant un décor de Christian Bérard - 1934 © Boris Lipnitzki - Roger Viollet

"Boris et Bernard Lipnitzki, La Photographie en héritage" jusqu'au 5 octobre



# BORIS & BERNARD LIPNITZKI

La photographie comme héritage

## MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION DU SAMEDI 6 JUILLET AU SAMEDI 5 OCTOBRE 2024

Rue Nicolas Laugier – Place du Globe – 83 000 Toulon

**Entrée libre** - du mardi au samedi de 12h à 18h

**Fermée** le lundi et jours fériés

04 94 93 07 59 - [www.toulon.fr](http://www.toulon.fr)



Brigitte Bardot © Boris Lipnitzki - Roger Viollet



Danielle Darrieux - 1935 © Boris Lipnitzki - Roger Viollet

Ville de Toulon > [www.toulon.fr](http://www.toulon.fr)

# Les routes de la soie

*entre vestiges  
et imaginaire*



**DRAGUIGNAN**

**22 JUIN > 29 SEPTEMBRE 2024**

Hôtel Départemental des Expositions du Var

Billetterie  
[hdevar.fr](http://hdevar.fr)